

—C'est la cloche de Sainte-Anne, répondit ce dernier. Le son de la fin est une annonce de mort. Cette cloche n'a jamais sonné impunément ; une mort violente a toujours suivi. Et ceux qui meurent ainsi sont des traîtres en général. Le dernier qui a passé fut Monmouth lui-même.

—Mais le duc n'est pas encore mort, dit Sir Raymond.

—Non, mais il expirera dans quelques heures ; la cloche l'a dit. Elle ne ment jamais.

—Superstition que tout cela, radotages de vieilles femmes, dit encore Sir Raymond, et enfilant sa rapière dans le fourreau, il invita son vainqueur à trinquer.

—Mon nom, dit ce dernier, est Sir Hugh Wampole. A votre service, Sir Raymond, votre épée n'est pas la première venue.

—Maintenant, Sir Raymond, je m'excuse pour me rendre au manoir Randall où l'hospitalité m'a été offerte par Sir William Randall.

—Mais, je me rends là, moi aussi, répliqua Sir Raymond. Puis, ayant fait avancer les chevaux, ils montèrent en selle et partirent ensemble.

Chemin faisant ils ne parlèrent que de la maudite cloche qui bouleversait encore Sir Raymond dont la conscience était loin d'être propre.

Au manoir, trois hommes se présentèrent aux deux gentilshommes : Sir William, Sir Claytone Ambrose et Don Carlos Alvarez.

Après avoir bien bu et beaucoup mangé, ils se groupèrent autour d'une table pour jouer une partie de cartes. Un à un, les joueurs furent éliminés et Sir Raymond resta seul en présence du noble Espagnol, Don Carlos. Mais, perdant continuellement, Sir Raymond, ivre de vin et de colère, je-

ta le jeu à la figure de son compagnon en maudissant la race latine qui parlait au diable.

—Madre di Dios, cria celui-ci, m'accusez-vous, moi, un Alvarez, de tricher ?

Sir William, sentant le combat prochain, intervint, demandant qu'on oubliât ce petit différend.

—Non, alors, répliqua l'Espagnol. Il a insulté ma race.

—Que je t'envoie au diable et rapidement, dit Sir Raymond en sautant sur ses pieds, l'épée à la main. Il faut que la cloche soit satisfaite. Tu vas mourir pour ne pas la faire mentir. En garde, sale Espagnol !

Le combat s'engagea, terrible, sans merci. La cloche de Sainte-Anne tinta une seconde fois au loin et Sir Raymond tomba, transpercé.

Restaient debout Sir Clayton Ambrose, Sir William et l'Espagnol, l'épée trempée de sang à la main.

Sir Hugh Wampole qui était resté impassible pendant le combat s'approcha alors des deux nobles anglais et leur dit, d'une voix énergique, mais posée :

—Au nom du roi Jacques, je vous arrête comme traîtres à votre souverain.

On eût pu entendre voler une mouche. Le gentilhomme Don Carlos se rangea de son côté et avec lui tint en respect les deux sires qui rendirent leur épée.

La cloche n'avait pas menti. Sir Raymond avait rendu l'âme.

—o—

Il y a, en général, une présomption défavorable contre ceux qui manient de l'argent et aussi contre ceux qui n'en manient pas du tout.